

L'été 2017 à la Ferme des Bordes (36)

Une année plus favorable que 2016 !

■ **Après des conditions de pâturage très favorables au printemps et un été moins sec que l'an passé, le pâturage suit son cours sur le système conventionnel des Bordes, avec des repousses correctes, qui devraient permettre un sevrage des veaux fin septembre.**



Un climat normal pour une bonne pousse.

Les stocks sont suffisants par rapport aux besoins du troupeau charolais, avec 213 tonnes de matière sèche (t MS) récoltées (122 t MS en enrubannage et 91 t MS de foin) qui couvrent les 200 t MS nécessaires à l'autonomie fourragère du système.

En agriculture biologique, le pâturage estival s'est terminé les 7 et 8 septembre avec le sevrage des veaux, l'affouragement des vaches et des élèves et la rentrée en stabulation des animaux à engraisser. Un été plus sec sur le site bio que sur le site conventionnel, associé à une baisse de la fertilité des sols n'a pas permis d'avoir des repousses suffisantes pour ne pas interrompre le pâturage. Avec le retour des pluies, il paraît envisageable de reprendre le pâturage dans les premiers jours d'octobre.

Pour les stocks hivernaux, ce sont 87 t MS qui ont été récoltées (45 t MS d'enrubanné et 32 t MS de foin). Les dix tonnes de report de 2016 ne permettront pas l'atteinte du seuil de 110 t MS nécessaires à l'autonomie fourra-

gère. Un achat de 25 t MS de foin de luzerne de seconde coupe est prévu afin de palier au manque de stock.

Dans les temps et de bonnes conditions, pour les semis de prairies

En conventionnel, toutes les prairies ont été semées en deux fois fin août, sans labour. Les chaumes des céréales ont été enfouis à l'actisol (deux passages).

Le sol a été rappuyé avant et après semis. 4,4 ha ont été semés en prairies multi-espèces, et 1,8 en association RGA - trèfles blancs (tableau 1). Des pluies correctes (30/08 et 1/09 puis du 8 au 10/09) et le retour de températures fraîches ont permis une bonne levée.

Sur le système biologique, les semis ont été réalisés les 7 et 8 septembre juste avant les pluies.

La totalité des surfaces a été semée en prairies multi-espèces (voir tableau ci-dessous).

Récolte de céréales

En comparaison de l'année passée, qui avait été catastrophique, les cultures de la ferme expérimentale des Bordes ont profité de cette année climatique plus normale.

La sole céréalière en conventionnel est en-dessous de la moyenne départementale, avec respectivement 60,9 q/ha (moy. : 66) et 50,8 q/ha (moy. : 62) en blé et orge d'hiver, ce qui reste correct aux vues des potentiels de sol du site et de la conduite des cultures.

Côté agriculture biologique, les mélanges céréales-protéagineux ont su tirer leur épingle du jeu avec un rendement moyen de 35,6 q/ha sur les 6,7 ha récoltés. L'autonomie massive en concentrés est donc quasiment atteinte cette année avec 238 quintaux, pour un besoin de 240.

R. Brochier

(Arvalis-Institut du végétal)

T. Foussier, P. Maugrion

(OIER des Bordes)

Composition des mélanges prairiaux semés en fin d'été 2017

(dose par espèce en kg/ha)

	Nature des prairies	Dactyle	Fét. él.	RGA 2n	RGA 4n	Fléole	Pât. prés	Trèfles blancs	Trèfle violet	Lotier	Luzerne
Conv.	Pâturage			10	15			3			
	Mixte	6	10	3	4			3	3*		
AB	Pâturage	5	7	3,5	4,5	2	2	3		3	
		3	8	3,5	4,5	2	2	3		3	
	Fauche	4,5	4,5	3,9					5,7		11,7

* Trèfle violet adapté au pâturage.

Grand rassemblement national dans le Cher pour les forestiers privés

Les forestiers privés du Cher accueillent les 21 et 22 septembre le rassemblement annuel du réseau national de développement de la forêt privée à Mennetou-Couture (Abbaye de Fontmorigny). Une centaine de groupes de progrès issus de toute la France sont attendus.

Ces associations regroupent des propriétaires de bois privés, formés, qui étudient et améliorent les pratiques sylvicoles afin de les vulgariser. La centaine de parti-

cipants étudiera les sylvicultures des chênes. Cette essence est la reine de nos forêts, tout particulièrement en Centre-Val-de-Loire.

En forêt privée, les parcelles sont caractérisées par un vieillissement et un volume sur pied importants, entraînant en corollaire, un renouvellement insuffisant.

Comment dynamiser les sylvicultures, engager et réussir une régénération naturelle ou une plantation ? Avec quels critères de décision ? Pour quelles valori-

sations des bois ? Comment adapter les forêts au changement climatique ?... Ces différents sujets seront abordés et débattus sous la conduite de gestionnaires et spécialistes du chêne.

Des visites de forêts avec parcelles expérimentales alimenteront les débats, ainsi que celle d'une tonnellerie et d'une scierie.

Obtenez plus de renseignements au 02.38.71.90.62 ou au 06.11.25.85.73.

□

Agro-pédologie : le champ des possibles

Réaliser un faux-semis de fin d'été

■ **Un des objectifs de cette pratique est la diminution du stock semencier en surface. La connaissance de votre flore adventice et de leur période de germination est essentielle. Prenons ici le cas du vulpin.**



Déchaumeur à disques indépendants.

Où sont les graines de vulpin ? Quelles sont les pratiques de travail du sol des années précédentes ?

Labour annuel à 25 cm (profondeur pouvant varier selon les années) : graines en surface et en fond de labour : les graines sont enfouies et remontées annuellement, malgré le taux annuel de décroissance important du vulpin, le stock n'est épuisé que ponctuellement - attention au cas de passage d'un déchaumeur lourd avant le labour où l'effet dilution est présent. Le faux semis va contribuer à diminuer le stock enrichi depuis plusieurs années.

Labour ponctuel à 25 cm.

- De l'année précédente : graines de l'année en surface et graines des années précédentes en fond de labour. Si le labour n'est pas envisagé cette année, le faux semis va contribuer à diminuer le stock des graines de l'année, celles des années précédentes perdent leur pouvoir de germination (60 % par an pour le vulpin).
- Il y a deux ans ou plus : graine de l'année en surface et stock viable faible à très faible en fond de labour. Le labour va enfouir les graines

de l'année. Si le labour n'est pas envisagé cette année, le faux semis va contribuer à diminuer le stock.

Travail à 10-15 cm depuis plusieurs années : le stock de graines d'adventices est réparti sur toute la profondeur de travail du sol et le déchaumage post-moisson et/ou le deuxième passage en fin d'été ne permettent pas de faire lever les adventices d'automne (hors période de levée, et travail trop profond). Le faux semis va contribuer à diminuer le stock enrichi depuis plusieurs années.

Quand et quels outils pour le faux-semis ?

Le vulpin germe dans les trois premiers centimètres du sol : passage très superficiel ! En septembre quand les conditions d'humectation le permettent.

Les outils utilisables sont ceux à dents (type vibro, herse étrille ou à dents souples - Brant/Ecomulch) ou à disques indépendants. Un roulage est indispensable, sauf dans les limons fragiles, aide au bon contact terre fine-graine.

Nelly Duigou

(Chambre d'agriculture 18)

Olivier Hochedel

(FDGEDA du Cher)

Conditions favorables pour les levées de colza

En Région Centre, les semis ont débuté de façon très précoce début août voire fin juillet !

La première vague plus importante s'est déroulée vers la mi-août surtout pour les sols argileux avant le passage pluvieux observé dans de nombreux secteurs après le 15/08. Ces colza sont à ce jour entre 2 et 3 feuilles et les parcelles sont plutôt régulières.

La deuxième vague a eu lieu après le 20 août et selon les secteurs les stades vont de non levée à 2 feuilles. Les qualités de levées sont plus aléatoires surtout



dans les sols argileux. Certains semis se sont terminés début septembre. Il peut rester ici ou là quelques parcelles à semer.

Sans accident climatique (trop de pluie ou pas assez), la première étape de cette campagne colza est plutôt bien.

Surveiller les limaces en cas de persistance d'un temps humide pour les parcelles en cours de levée où n'ayant pas atteint le stade 3 feuilles.

Julien Charbonnaud

(Terres Inovia)